

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chímone, David ben Messaouda, Rav Moché Ben Raziel, Chímone Ben Messaouda, Aaron Ben Hanna, Martial Ben Aureda Alice, Audrey Bat Étoile Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak, Haïm Ben David, David Ben Yaakov, Yéhia ben Yaakov, Hanna Bat Esther et Messaouda Bat Guemra



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, Chímone Ben Yitshak, Yitshak Ben Mordékhaï, Azriel ben Sarah et David ben Julie



Résumé de la Paracha

La paracha de Lékh Lékhā nous raconte le départ d'Avram depuis sa terre natale vers une terre inconnue que lui indiquerait Hachem. La suite nous révélera évidemment qu'il s'agit de la terre d'Israël. Ainsi, Avram, accompagné de sa femme Saraï et de son neveu Loth entreprend sans hésitation le voyage. Cependant, à peine arrivé sur cette terre, Avram y trouve la famine et se voit contraint de se rendre en Égypte. Se rendant compte de la beauté de sa femme, Avram se fait passer pour son frère de peur que les égyptiens ne le tuent pour la prendre. Cela ne rate pas, pharaon décide de la prendre pour femme. Évidemment, Hakadoch Baroukh Hou intervient et frappe tous les égyptiens par des plaies, afin de protéger Saraï. Contraint de se rendre à l'évidence, pharaon comprend qu'il s'agit en fait de la femme d'Avram et les renvoie de son pays. Vient ensuite la fameuse dispute entre les bergers d'Avram et ceux de Loth, ce qui oblige Avram à se séparer de son neveu. Ce dernier choisit de s'installer à Sedom et Amora. Cependant, une énorme guerre mêlant neuf rois éclate et Loth se fait capturer. Avram décide d'intervenir et livre bataille

rois victorieux du conflit. Sorti vainqueur, Avram délivre son neveu. C'est alors qu'Hachem apparaît à Avram et établit son alliance avec lui, lui promettant le don de la terre d'Israël à sa descendance. Plus tard, Saraï, voyant qu'elle n'arrivait toujours pas à concevoir d'enfant, demande à Avram, d'avoir une descendance à travers sa servante, Hagar. Peu de temps après, Hagar engendre Ismaël. C'est après ces événements, qu'Hachem enjoint Avram de pratiquer la circoncision sur lui et sur tous les mâles vivant dans sa demeure. De plus, lors de cette intervention, Hachem change les noms d'Avram et Saraï. Avram devient alors Avraham et Saraï devient Sarah. Hachem promet alors à Avraham la naissance d'un fils issu de Sarah : Yitshak.

Dans le chapitre 14 de Béréchit, la torah dit :

יג/ ויבא, הפליט, ויגד, לאברם העברי; והוא שכן באלני ממרא האמרי, אחי אשכל ואחי ענר, והם, בפלי ברית-אברם
13/ Le rescapés vint en apporter la nouvelle à Avram l'Hébreu. Celui-ci demeurait dans les plaines de Mamré l'Amorréen, frère d'Echkol et d'Aner, lesquels étaient les alliés d'Avram.

יד/ וישמע אברם, כי נשפה אחיו; ויגד את-חניכיו ילידי ביתו, שמנה עשר ושלש מאות, ויגדף, עד-דן
14/ Avram, ayant appris que son parent était prisonnier, arma ses fidèles, enfants de sa maison, trois cent dix huit, et suivit la trace des ennemis jusqu'à Dan.

טו/ ויחלק עליהם לילה הוא ועבדיו, ויפם; ויגדפם, עד-חובה, אשר משמאל, לדמשק
15/ Il se glissa sur eux la nuit avec ses serviteurs, les battit et les poursuivit jusqu'à Hoba, qui est à gauche de Damas.

טז/ וישב, את כל-הרכש; וגם את-לוט אחיו ורכשו השיב, וגם את-הנשים ואת-העם
16/ Il reprit tout le butin, ramena aussi Loth son parent, avec ses biens, et les femmes et la multitude.

Revenons sur cet événement qui a conduit Avraham à livrer bataille contre une armée composée des quatre plus grands rois de l'époque. Lors d'une rébellion de cinq rois restés douze ans sous le joug d'un autre roi nommé Kédorla'omer, trois autres rois s'unissent à ce dernier afin de rétablir leur souveraineté. Kédorla'omer principal concerné s'associe donc à Amrafel qui n'est autre que Nimrod, ainsi qu'à Aryokh et Tid'al. Vainqueurs, ces quatre rois s'approprient les terres conquises parmi lesquelles se trouve la ville de Sédome où Loth, neveu d'Avraham s'est installé. Nos sages révèlent (cf, vélo 'od éla, sur pirké déRabbi Éliézer, chapitre 27) que l'objectif principale de cette alliance n'était pas la victoire contre les cinq rois. En effet, lorsque la torah cite les quatre rois, Kedorla'omer n'arrive qu'en troisième position (cf chapitre 14, verset 1) montrant une moindre importance. Le principal instigateur est mentionné le premier, et il s'agit d'Amrafel plus connu sous le nom de Nimrod. Son nom connote la rébellion car il s'oppose en effet au Maître du monde et cherche à nier son existence. Il est donc l'opposant naturel d'Avraham qui s'est déjà confronté à lui par le passé. Effectivement, Nimrod a tenté de soumettre Avraham à l'idolâtrie quitte à le jeter dans la fournaise, choix pour lequel Avraham a opté. L'histoire est connue : Avraham est ressorti indemne des flammes démontrant une intervention divine indiscutable. Affaibli face à cet échec, Nimrod cherche à prendre sa revanche et à vaincre Avraham afin de prouver que Dieu n'existe pas. Craignant un nouvel échec, il change de stratégie. Nos sages enseignent que Loth disposait du même visage qu'Avraham. Leur ressemblance est si frappante que Nimrod tente de détruire l'œuvre d'Avraham s'en même avoir à l'affronter : il capture Loth et cherche à le faire passer pour son oncle afin de le contraindre à diffuser à message mensonger. Loth devenu esclave devra dorénavant proclamer au monde que Dieu n'existe pas en se faisant passer pour Avraham l'instigateur de la connaissance d'Hachem.

C'est alors que les versets que nous avons cités interviennent. Un rescapé vient donc prévenir Avraham de la captivité de son neveu et Avraham lance son expédition. Avant d'évoquer l'identité de

cet informateur il convient de nous arrêter sur la nature de la décision d'Avraham. Il est évident que le premier des patriarches n'est pas dans une démarche suicidaire. Il cherche à s'opposer au 'hilloul Hachem mis en place par Nimrod et cherche à sauver son neveu. Dès lors pourquoi ne part-il accompagné que de 318 hommes ? Comment espère-t-il vaincre quatre armées dont la guémara (traité sanhédrin, page 95b) évalue le nombre de soldats à plus de 2,5 millions ? Pour couronner le tout, nos maîtres précisent (Cf, rabbénou Bé'hayé sur ce passage) qu'Avraham était initialement accompagné de ces hommes, seulement au moment de s'engager au combat, il a suivi les lois de la torah et a rappelé à chacun les conséquences des fautes. Ainsi quiconque disposait de fautes à son actif se voyait en danger au point où tous ces hommes ont refusé d'entrer sur le champs de bataille, si ce n'est Éliézer. En récompense à cela, Hachem a doté le fidèle serviteur d'Avraham de la force de tous les déserteurs. Cette information est d'ailleurs insinuée dans son nom dont la valeur numérique est précisément 318. Bien qu'Éliézer parvienne à compenser la perte, comment penser un instant qu'Avraham envisage la victoire avec de si faibles forces, sans compter sur un miracle, chose à priori interdite ?

Tentons de comprendre et pour se faire penchons nous sur l'identité du rescapé venu informé Avraham.

Deux avis se distinguent. Le premier est cité par **Rachi** (chapitre 14, verset 13) : « *Selon le sens littéral, c'est 'Og, rescapé du combat, celui dont il est question dans le verset suivant (Dévarim, chapitre 3, verset 11) : " de fait, 'Og seul, roi du Bachan, était resté des derniers Réfaïm " . Amrafèl et ses alliés l'avaient épargné lorsqu'ils ont défait les Réfaïm à 'Achteroth-Qarnayim (cf Midrach tan'houma 'Houkat, chapitre 25). Quant au midrach Béréchit rabba (Chapitre 42,paragraphe 8. Voir aussi traité Nidda 61a), il explique que c'était 'Og, en tant que survivant de la génération du déluge. C'est pourquoi il est écrit : "des derniers Réfaïm", de la même manière qu'il est indiqué : "les Néfilim [synonyme de " Réfaïm " selon ce midrach au chapitre 26]*

étaient sur la terre » (Béréchit, chapitre 6, Verset 4). Il espérait, [en lui annonçant la capture de Loth et en l'incitant ainsi à entrer en guerre à son tour], qu'Avram serait tué à la guerre et qu'il pourrait alors épouser Sarah (cf, Béréchit rabba, chapitre 42, verset 8). »

Nos maîtres expliquent qu'Hachem a permis à 'Og de s'accrocher à l'arche durant le déluge afin qu'il puisse lui aussi survivre. Ce sauvetage est d'après certains, motivé par la démonstration qu'Hachem voulait faire aux générations à venir. En effet, 'Og n'est pas un simple humain. La torah rapporte à son sujet (Yéhocho'u'a, chapitre 13, verset 12) : « formant le royaume d'Og dans le Bachane, lequel régnait à Astarot et à Edréi et était resté des derniers Réfaïm... » Le **Yalkout Réouvéni** apporte un éclaircissement important sur les Réfaïm. Il s'agit en fait des descendants des 'Anakim (géants) eux-même issues des Néfilim (littéralement, ceux qui sont tombés). La faute causée par le serpent à l'époque d'Adam Harichone a engendré la mise en place de ce que nos sages appellent " le venin du serpent " dont la conséquence a été l'apparition de forces du mal sur terre. Cette apparition s'est faite suite à la chute des anges qui accompagnaient l'ange du mal. Ces derniers ont pris place sur terre et se sont mêlés aux humains, s'accouplant à leurs femmes pour donner naissance à des êtres surpuissants. Au fil du temps cette énergie s'est diluée au travers des générations et les caractéristiques physiques de ces personnages diminuaient d'où les changements successifs de nom qui leur étaient attribués. 'Og est justement un de leurs derniers descendants. Hachem choisit spécifiquement de le laisser survivre pour montrer aux humains après le Maboule, la force des hommes qui les précèdent et insister sur le fait que malgré celle-ci, Hachem n'a eu aucune difficulté à les détruire. De fait, les hommes à venir, plus faibles comprendrons le risque de se rebeller contre Hachem 'has véchalom. Ce survivant du déluge serait donc celui venu alerter Avraham de la capture de Loth.

Le **Pirké déRabbi Éliézer** (chapitre 27) évoque un autre prétendant : « La sixième épreuve (d'Avraham) : Les rois sont venus pour le tuer et ont commencé par s'en prendre à son neveu pour en suite s'en prendre à lui. Grâce à la capture de Loth, ils ont pris le butin de Sédome et 'Amora

comme l'atteste le verset. L'ange Mikhaël est alors venu et a averti Avraham, comme le dit le verset "Le rescapés vint en apporter la nouvelle à Avram l'Hébreu ..." et pourquoi l'appel t-on " le rescapé " ? Car au moment où Hachem a fait descendre l'ange du mal et les anges qui l'accompagnent du lieu de leur sainteté dans le ciel, Il a saisi les ailes de Mikhaël pour le faire tomber avec lui, *Hakadoch Baroukh Hou l'a secouru...* ». Il est intéressant de noter que le **Pané'ah Raza** (sur notre paracha, paragraphe 30) disposait d'une version différente de ce texte dans laquelle les anges en question étaient bien ceux qui convoitaient les femmes des hommes.

Malgré les avis différents, nous sommes coutumiers de l'expression de notre maître : « tous (les avis) sont la parole du Dieu vivant » en ce sens où bien que contradictoires, nous affirmons que les deux idées avancées sont vraies, sans nécessairement être en mesure d'en comprendre la raison. Tentons peut-être d'élucider le problème dans notre cas.

Il est important de noter la nature de l'ange Mikhaël. Pourquoi l'ange du mal le cible particulièrement ? Sans doute car il incarne la manifestation céleste du peuple juif, celui-là même que les forces du mal cherchent à faire tomber. Plus encore, le scénario semble se répéter. Au début de l'histoire du monde, l'ange du mal cherche à entraîner Mikhaël dans sa chute et à nouveau les personnages se retrouvent au travers de leur descendant, ici incarné par 'Og. Ainsi, puisque les deux avis sont réels, il s'avère que Mikhaël et 'Og se sont rendus auprès d'Avraham pour l'avertir.

Pourquoi Hachem envoie t-Il un ange, alors qu'à l'évidence, 'Og se chargeait d'informer Avraham ?

Un commentaire du '**Alchikh Hakadoch** (torat Moshé, sur notre passage) nous met sur la piste. Nos sages dévoilent que les quatre rois sont ici une allusion aux quatre exils traversés par le peuple juif. Le rôle de toute cette mise en scène est donc de préparer le terrain aux descendants d'Avraham. En tant que père, il va passer par les péripéties à venir de ses enfants et va surtout intervenir afin d'adoucir leur souffrance et mettre en place

les conditions de leur délivrance. Plus encore, le **Alchikh** démontre que les anges préposés aux quatre royaumes qu'affronte Avraham seront les mêmes chargés des nations responsables des quatre exils. Avraham se confronte doré et déjà à ces anges pour les affaiblir. C'est pourquoi Hachem envoie l'ange Mikhaël auprès d'Avraham. Comme nous le disions, la mise en rapport de cet ange avec 'Og n'est pas anodine et rappelle fortement ce qu'il s'est produit jadis : les « ancêtres » d' 'Og qui tentent de s'en prendre à Mikhaël. Hachem témoigne d'un message important au premier patriarche : la présence de Mikhaël et 'Og sur la même scène reproduit le schéma originel, les forces du mal tentent de détruire Israël. Mais l'essentiel du message se trouve dans le fait que lors du premier acte, l'ange d'Israël a pu échapper à leur griffe spécifiquement parce qu'Hachem le protégeait ! En somme, Hachem incite Avraham à ne pas perdre espoir face à la multitude d'ennemis car le secret de sa victoire réside spécifiquement dans l'intervention divine. Avraham compte bien sur un miracle mais suite à l'annonce d'Hachem qui le lui assure.

C'est précisément ces informations qui vont conduire Avraham à se munir de 318 hommes seulement. À nouveau, ce nombre n'est pas anodin. **Rabbi Tsadok Hacoheh** (Divré Sofrim, paragraphe 16) explique que ce nombre fait suite à notre propos. Le seul travail d'Avraham est de ne pas perdre espoir dans l'intervention d'Hachem. Cette notion, la perte d'espoir est qualifiée par un mot dans le talmud : « יאוש - *yéouch* ». Il devient alors remarque de souligner que la valeur numérique de ce mot est de 317. Avraham vient donc précisément accompagné de 318 hommes afin de dominer les forces du mal dont la seule option est de faire perdre l'espoir à Avraham. C'est en ce sens que la présence ou l'absence des troupes n'importe pas. Avraham en les choisissant montre à Hachem sa détermination et sa confiance, il ne perd pas espoir. Hachem confirme donc cette démarche : bien que les hommes désertent, leur force est transmise à Éliézer. Nous nous demandons naturellement à quoi bon offrir cette énergie dans la mesure où elle reste dérisoire face aux armées ennemis. La réponse est évidente : ce n'est pas une force physique qui est ici transmise au serviteur d'Avraham, c'est celle qui lutte contre la perte d'espoir, c'est pourquoi elle se répercute précisément chez Éliézer dont le nom signifie

« Dieu est mon aide » !

Cela nous conduit à une conclusion merveilleuse. La détermination d'Avraham de réduire la peine de ses enfants en affaiblissant les forces qui s'en prendront plus tard à eux est telle qu'elle atteint l'essence même de ces énergies. En effet, les quatre exils face auxquels Avraham s'oppose tirent leur substance du principal asservissement que vont connaître ses descendants, celui de l'Égypte. En effet, le verset 15 sus-mentionné emploie un mot que nos maîtres vont analyser. « וַיִּתְּלַק וַיֵּהָלֶךְ » signifie dans son sens littéral « il a partagé » ce qui amène le midrach rabba (béréchit, chapitre 43, alinéa 3) à considérer une division de la nuit : « *Hakadoch Baroukh Hou a dit : leur père (aux bné-Israël) a œuvré pour Moi jusqu'à la moitié de la nuit, J'en ferais de même en œuvrant pour ses enfants à la moitié de la nuit. Quand ? En Égypte ! Comme il est dit (Chémot, chapitre 12, verset 29) : " au milieu de la nuit, Hachem fit périr tout premier-né dans le pays d'Égypte..." »*

Peut-être est-ce là même la raison pour laquelle la durée de l'exil a été réduite de moitié dans la mesure où Avraham a combattu jusqu'au milieu de la nuit, il est parvenu à détruire la moitié des forces en question.

Nous pouvons pousser le raisonnement encore plus loin. Lorsqu'Hachem annonce à Avraham l'exil d'Égypte, Il lui fait une promesse quant à la délivrance qui l'accompagnera (Béréchit, chapitre 15, verset 14) :

וְגַם אֶת-הַגּוֹי אֲשֶׁר יַעֲבֹדוּ, דָּן אֲנִי; וְאַחֲרֵי-כֵן יִצְאוּ, בְּרֶכֶשׁ גָּדוֹל
Mais, à son tour, la nation qu'ils serviront sera jugée par moi; et alors ils la quitteront avec de grandes richesses.

Cette promesse intrigue. Que le peuple soit jugé pour les douleurs qu'il nous a infligé paraît logique, mais pourquoi devrions-nous sortir avec de grandes richesses ? Il convient de rappeler que les exils sont les conséquences de nos fautes. De fait, après avoir expiés notre peine, pourquoi devrions-nous être rétribués ? Par quel mérite ?

La réponse se trouve sans doute dans le dernier verset que nous avons cité stipulant qu'Avraham a obtenu tout le butin suite à sa victoire. Toutefois, la suite de l'histoire témoigne qu'Avraham a refusé

tous ces trésors. **Rachi** (au verset 23) justifie ce refus : « *Car Hakadoch Baroukh Hou m'a promis de m'enrichir, ainsi qu'il est écrit : "Je te bénirai "* » En somme Avraham ne perd à nouveau pas espoir dans la promesse qu'Hachem lui fait de l'enrichir et refuse d'obtenir la réalisation de cette bénédiction par un autre biais. Toutefois, sur le plan légal, l'ensemble des richesses lui appartient. La seule raison pour laquelle Avraham les refuse est de sanctifier le nom d'Hachem et d'empêcher les rumeurs sur les origines de son butin. En effet, les hommes seraient tentés d'occulter Hachem de l'équation, chose qu'Avraham ne peut envisager. En d'autres termes, Avraham sacrifie cette richesse pour grandir le nom d'Hachem créant ainsi une « dette » supplémentaire. Non seulement Hachem tiendra sa promesse de l'enrichir mais plus encore, une richesse reste en suspend. C'est sans doute par le mérite de ce refus, qu'Hachem garde ce trésor de côté afin d'en gratifier ses descendants démunis lors de la sortie d'Égypte.

Nous voyons à quel point l'ensemble des péripéties qui nous frappent sont encadrées par une idée finalement très simple : la perte d'espoir. Le mal n'a finalement que cette solution pour s'en prendre à nous tant il sait qu'Hachem nous protège. Placer nos espoirs en Lui est la gage de la victoire contre le mal. À l'inverse, perdre espoir signifie offrir au mal toute la latitude requise pour s'en prendre à nous. Tout se résume à une pensée confiante en Hachem.

Yéhi ratsone que cette pensée nous accompagne en permanence et nous garantisse d'échapper à toutes les tentatives du mal à notre égard.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

=====
=====
=====
**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but culturel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !